

Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire, ROCQUE, Jules (dir.) (2011).
Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 360 p. ISBN
9781895407440

Phyllis Dalley and Mélissa Villella

Number 3, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1023806ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1023806ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian
Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dalley, P. & Villella, M. (2013). Review of [*La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire*, ROCQUE, Jules (dir.) (2011). Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 360 p. ISBN 9781895407440]. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (3), 186–189. <https://doi.org/10.7202/1023806ar>

Tous droits réservés © Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Compte rendu

La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire

ROCQUE, Jules (dir.) (2011). Winnipeg,
Presses universitaires de Saint-Boniface, 360 p.
ISBN 9781895407440

Par Phyllis Dalley et Mélissa Villella

Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Organisé en trois sections, le collectif *La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire* se veut un ouvrage multidisciplinaire de référence et de réflexion pour les leaders scolaires, universitaires et politiques œuvrant en milieu minoritaire francophone au Canada. Ensemble, les 15 articles du collectif viennent outiller ces actrices et ces acteurs désireux de mobiliser les populations minoritaires d'expression française en vue de l'élargissement des espaces francophones par l'extension des droits et libertés conférés par l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Autrement dit, comme le précise Michel Bastarache dans la préface, le collectif est un « appel à la discussion sur les enjeux pour la population francophone hors Québec », notamment sur les potentialités de l'instruction dans la langue de la minorité à l'échelle pancanadienne non seulement pour les élèves et leurs parents, mais également pour les collectivités francophones. En ce sens, cette ressource aborde – directement et indirectement – la très grande complexité du rôle des leaders scolaires vivant en milieu minoritaire.

La première section comporte quatre articles qui donnent une vue d'ensemble des fondements historico-juridiques (Jourdain, Rocque, Power) et linguistiques (Leduc) de l'éducation en milieu minoritaire. Ces premiers articles amènent le lectorat à réfléchir à l'impact qu'ont eu, qu'ont actuellement ou qu'auront la présence ou même l'absence de différentes lois et politiques dans les écoles francophones minoritaires du Canada. On y comprend en

particulier que tout francophone, qu'il soit ayant droit au regard de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* ou non, doit pouvoir intégrer ou encore réintégrer la communauté scolaire francophone à n'importe quel moment de son parcours. Le rôle de la direction d'école serait d'assurer le succès de cette intégration.

Dans la deuxième section de l'ouvrage, sept articles abordent chacun de manière particulière le concept du « leadership » en le qualifiant notamment de « pédagogique partagé » (Rocque : 3), de « participatif » (Leduc : 36), de « proactif » (Duschene : 122) et d'« efficace » (Isabelle, Weatherall, Gélinas Proulx : 165). Devant cette diversité et l'absence d'une définition explicite du « leadership pédagogique », le lecteur est invité à en construire sa propre définition. Au fait, comme le mentionne Moisset dans la postface, le leadership dont il est question dans le livre dépasse le leadership pédagogique. Malgré la pluralité des perspectives présentées sur le leadership scolaire, un message commun se dégage de l'ensemble des textes de cette deuxième section : les directions d'école et les conseils scolaires doivent exiger et choisir des stratégies de gestion scolaire qui servent à la fois les intérêts de leurs clientèles diverses – élèves en difficulté ou à risque (Duschene), personnel enseignant débutant (Ewart), couples exogames (Rocque et Taylor), nouveaux arrivants (Isabelle, Weatherall et Gélinas Proulx, Moisset), partenaires communautaires francophones et non francophones (St-Germain) – et ceux des communautés francophones plus largement. En conséquence, la gestion scolaire et le leadership en milieu minoritaire prennent un sens particulier pour la direction d'une école francophone. Cette section contribue ainsi à répondre à la question posée par Lapointe (2002 : 41) : « que se passe-t-il lorsque des écoles, ou même un système scolaire entier, ont la responsabilité [...] d'encourager, de protéger, de transmettre et, enfin, d'assurer la survie d'une langue qui est minoritaire? »

Enfin, la troisième partie touche à l'importance grandissante de sensibiliser le personnel enseignant, tant lors de sa formation initiale (Toussaint) qu'en cours d'emploi (Gérin-Lajoie), à la vocation plurielle de l'école en milieu minoritaire. Plus précisément, il s'agit ici d'accompagner le personnel dans l'adoption d'une véritable pédagogie minoritaire axée sur la construction du sens plutôt que sur l'enseignement normatif de la langue (Buors et Lentz) et sur le dépassement du projet linguistique, menant ainsi vers l'autonomisation des élèves (Cormier) et l'intercompréhension culturelle (Toussaint) où la diversité devient le facteur unificateur de la francophonie, tant à l'école que dans la communauté. En général, cette dernière section du collectif fait appel à la mise en œuvre de stratégies qui permettraient à la fois à l'école, à la famille et à la communauté de créer ensemble un sentiment d'appartenance durable à des collectivités et à des espaces francophones contemporains.

La plus grande force de ce collectif est d'avoir rassemblé des textes qui abordent la question du leadership scolaire en milieu francophone minoritaire selon des perspectives variées et des niveaux structurels divers, soit du niveau systémique jusqu'au niveau de la salle de

classe. La diversité des lieux de parole (communautés, gouvernements, universités) et des ancrages géographiques (des provinces de l'Ouest jusqu'à l'est du Canada) des auteurs de ces textes vient enrichir le kaléidoscope que nous offre Jules Rocque. Si cette diversité avait été mise en évidence dans l'introduction, ce livre aurait contribué plus largement à une compréhension de cette complexité et, éventuellement, de l'importance d'en tenir compte dans la gestion scolaire et l'accompagnement pédagogique. Cela dit, chacun et chacune y trouvera son compte, selon ses intérêts et ses intentions de lecture. Qui plus est, utilisé dans le cadre d'un cours universitaire en administration scolaire, d'une formation offerte à des conseillers ou à des conseillères scolaires ou encore à de futures directions d'école ou de conseil scolaire, ce livre s'avérerait un bon point de départ pour une réflexion sur le leadership scolaire et communautaire en milieu francophone minoritaire.

Néanmoins, le collectif présente certaines limites qu'il sera possible de pallier s'il est utilisé dans le cadre d'une formation. Premièrement, la qualité des textes étant inégale, certains nécessiteront d'importantes mises au point ou mises en contexte, notamment en raison de présentations trop succinctes. Deuxièmement, certaines sections du lectorat visé par le collectif seront peu familiarisées avec le domaine de l'administration scolaire. Ainsi, afin de faciliter la construction d'une compréhension cohérente du rôle de la direction d'école en milieu francophone minoritaire, des précisions quant aux différentes perspectives sur le leadership scolaire (leadership pédagogique partagé, participatif, proactif, efficace) présentées dans l'ouvrage seront nécessaires. Ces précisions étant absentes du livre, il faudra les chercher ailleurs. Finalement, bien qu'évoquer les milieux minoritaires francophones au Canada signifie généralement parler des communautés francophones des provinces à majorité anglophone (voir, par exemple, la préface du collectif lui-même), le collectif inclut deux textes portant sur le Québec, province à majorité démographique francophone. Du point de vue de l'administration scolaire en général, ces articles sont pertinents, et on y aborde certes la question des minorités, mais les minorités étudiées dans le cas du Québec sont allophones (ni francophones, ni anglophones). Or, comme la pertinence des propos de Moisset et de Toussaint n'est pas examinée dans son cas précis, la francophonie canadienne « hors Québec » devient confondue soit avec toute autre minorité linguistique et culturelle du pays, soit avec la francophonie à majorité ambiguë ou fragile (McAndrew, 2010) du Québec. Le choix de ces textes est d'autant plus surprenant qu'il existe des chercheurs et des chercheuses qui abordent la question de l'interculturalité de l'intérieur de la minorité francophone (voir, par exemple, Dalley et Begley, 2008; Farmer et Labrie, 2008; Gérin-Lajoie, 2008). Malgré ces quelques faiblesses, le collectif est une contribution importante à la littérature sur l'administration scolaire en milieu minoritaire francophone.

L'ouvrage réussit à brosser un tableau de la complexité du rôle de la direction d'école en milieu minoritaire. De plus, non seulement ce livre est le premier à se centrer sur cette importante question, mais aussi il permet de constater à quel point la gestion scolaire repose

sur les visions et les actions de l'ensemble de la communauté scolaire. Ce faisant, il solidifie notre compréhension de la fonction sociale et politique de l'école en milieu minoritaire francophone.

Phyllis Dalley et Mélissa Villella

pdalley@uottawa.ca

mwill048@uottawa.ca

Références

- DALLEY, Phyllis, et Michael BEGLEY (2008). « Fragmentation sociale et cohésion sociale en éducation au Canada », *Canadian Ethnic Studies*, vol. 40, n° 1, p. 125-139.
- FARMER, Diane, et Normand LABRIE (2008). « Immigration et francophonies dans les écoles ontariennes : comment se structurent les rapports entre les institutions, les parents et le monde communautaire? », *Revue des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal*, p. 377-398.
- GÉRIN-LAJOIE, Diane (2008). « Teachers' discourses on student diversity in English and French language schools in Toronto », dans Diane Gérin-Lajoie (dir.), *Educators' discourses on student diversity within the Canadian educational policy context*, Toronto, Canadian Scholars' Press.
- LAPINTE, Claire (2002). « Diriger l'école en milieu linguistique minoritaire », dans L. Langlois et C. Lapointe (dir.), *Le leadership en éducation : plusieurs regards, une même passion*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, p. 37-48.
- MCANDREW, Marie (2010). *Les majorités fragiles et l'éducation : Belgique, Catalogne, Irlande du Nord, Québec*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.